

Journal de Roubaix

CHOCOLAT
DELESPAUL-NAVEZ
Universellement
reconnu le meilleur

Cinquante-quatrième année. — N° 186

ADMINISTRATION : 71, Grande-Rue, à Roubaix

LUNDI 5 JUILLET 1909.

ABONNEMENTS & ANNONCES
A Roubaix : Aux bureaux du Journal, Grande Rue, 71
A Lille : Aux bureaux du Journal, rue de la Station, 20
A Valenciennes : Chez M. Verrière, 32, rue Bourdon Saint-Jacques
A Paris et à Bruxelles : Dans les agences de publicité
Du soir à Paris dans les bibliothèques des parcs et principaux boulevards

LE NUMÉRO
5
Centimes

ÉDITION DU MATIN
TOUS LES JOURS
SIX et HUIT pages
BUREAUX ET RÉDACTION
ROUBAIX, 71, Grande-Rue, 644 et 1970
TOURNAI, 33, rue Carnot, 1240

LE NUMÉRO
5
Centimes

TARIF D'ABONNEMENTS
Roubaix-Scarlait, le Nord et les Départements : Trois mois... 5 francs
Six mois... 10 francs
Un an... 18 francs
Les autres Départements et l'étranger le port en sus
Agence par correspondance à Paris, 20, rue Feytaud

La XXIV^e Fête Régionale de Gymnastique à Roubaix

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE Les Pierres chantantes

Il est des pierres qui parlent et qui chantent : ce curieux phénomène, observé en divers pays, est autre chose qu'une simple fiction poétique ou qu'une illusion née d'imaginaires naïves. On l'a connu, du reste, de tout temps, et l'antiquité nous a légué, à ce sujet bien des légendes gracieuses ou terribles.

La plus connue est celle du colosse de Memnon, à Thèbes, en Egypte : Memnon, fils d'Eos, dieu de l'aurore, avait été, suivant le mythe antique, mû en pierre et transformé en deux gigantesques statues dont les débris subsistent encore aujourd'hui.

L'une d'elles gardait cependant un peu de vie, car chaque matin, elle saluait en chantant l'aurore, sa mère. Les physiiciens expliqueraient aisément ce curieux phénomène, par la brusque dilatation de ses couches extérieures de la pierre ; mais ils expliqueraient moins facilement les particularités que le bon géant, d'après le témoignage des historiens antiques, accordait aux personnages de marque qui lui rendaient visite, à des heures indéterminées. L'empereur Adrien obtint l'honneur d'être salué par trois fois de cette musique d'outre-tombe. Pausanias entendit également la voix du géant et il la compara à la lyre. Un voyageur beaucoup plus moderne, M^{rs} Rosensfeld, qui visita un soir les ruines de la statue, l'entendit chanter lui aussi ; mais il put constater que son chant provenait tout simplement d'un jeune folla, qui, dissimulé dans une anfractuosité de la pierre, frappait sur une barre de fer. Les nobles visiteurs de l'antiquité ont fort bien pu être victimes d'une supercherie analogue.

Hâtons-nous d'ajouter qu'il y a des pierres chantantes dont l'existence est affirmée par des témoignages beaucoup plus probants : Jollois, Devilliers et Champollion le Jeune ont entendu, en Egypte des sons de craquement prolongés s'élever des beaux blocs de granit qui forment le grand temple de Karnak ; des bruits analogues ont été remarqués à Philae et dans les carrières de granit d'Assouan. Avec un peu d'attention, on les observerait sans doute aussi en bien d'autres endroits. Quant aux explications, elles sont nombreuses et toutes se ramènent à la brusque dilatation que provoque un soleil brûlant dans une partie des matières qui constituent la pierre.

Plus mystérieux, en apparence au moins, sont les sons qu'émettent parfois certains rochers du Harz ou des Pyrénées. Ainsi, il est dans le Harz, près de Schierke, deux rocs escarpés que l'on appelle les « Ronfleurs » ; chaque fois que souffle le vent du Sud-Est, ils justifient leur surnom caractéristique ; sur la Maladetta, il existe des sons plaintifs : on dirait la musique d'une harpe. Dans les deux cas, sans doute, c'est le vent qui est le grand musicien.

Très curieux aussi sont les bancs de sable chantants. M. Trinks, à Hawaii, observa sur la côte Sud-Est un banc de vingt mètres de haut environ ; il suffisait de passer la main circulairement sur ce sable, pour faire retentir des sons plus ou moins mélodieux. Si l'observateur s'agenouille, les deux mains dans le sable, et rampe vers le banc, le son devient beaucoup plus intense et ressemble au grondement lointain du tonnerre. Le docteur Blake, en examinant un microscope de fines sections de ces grains de sable, observa que chacun était percé d'un canal creux fermé à une extrémité. Les grains de forme spéciale se comportent, sans doute, comme des résonateurs sonores ; l'air intérieur entrant en vibration par le frottement mutuel des grains. Il est à noter, du reste, que par les temps humides, le sable ne chante plus. Le Mont Sinai possède également des sables chantants, et les Bédouins donnent du phénomène une explication plus poétique : ce sont disent-ils, les cloches d'un ancien monastère chrétien.

BULLETIN

4 juillet.
Le prix du président de la République a été gagné par Verdun, à M. de Rothschild.
Le Danton a été lancé dimanche après-midi, avec succès, à Brest.
Le dirigeable allemand Zeppelin, qui, à la suite d'un accident, était resté en panne à Biberach, est arrivé dimanche matin à Metz.
La santé du général de Gallifet s'est quelque peu améliorée.
La XXIV^e fête régionale de gymnastique qui a eu lieu dimanche à Roubaix a été contrariée par le mauvais temps.

INFORMATIONS

La santé du général de Gallifet
Paris, 4 juillet. — Voici le bulletin de santé signé ce matin par le docteur Lereboullet : « Nuit calme, légère amélioration. »
A l'Institut de stégistique
Paris, 4 juillet. — La séance d'ouverture de la douzième session de l'Institut international de stégistique, a eu lieu, ce matin, à la Sorbonne, sous la présidence de M. Viviani. Les membres de cet Institut ont été reçus, dans l'après-midi, à l'Élysée.
A la mémoire de George Sand
Paris, 4 juillet. — La Municipalité de Paris a inauguré, dimanche matin, l'opposition d'une plaque commémorative de la naissance de George Sand.
Nouvelles bombes à Barcelone
Barcelone, 4 juillet. — Un pétard a fait explosion, hier soir dans un café, et a causé des dégâts matériels. Un objet suspect a été trouvé dans le Café espagnol. Il a été transporté avec les plus grandes précautions dans une voiture blindée.
Sur le monument de la République
Paris, 4 juillet. — On annonce que M. Orlando, ministre de la Justice, qui avait donné sa démission, pour protester, en qualité de député italien, contre le vote des députés français, qu'il considérait comme une violation des principes de la République, a été nommé ministre de la Justice.

CHOSSES ET AUTRES

Cueilli dans un roman :
« Le furent soudainement entourés d'éclairs... L'atmosphère venait d'entrer dans la boutique d'un pâtisseries !
Horrible !
— Je suis très ennuyé, je ne peux pas relouer le joli chalet que j'avais l'année dernière à Dieppe.
— Pourquoi ?
— Il est trop petit pour les chapeaux de ma femme. »

LA GRÈVE DES "LADS"

Le Prix du Président de la République

Les « lads » continuent à manifester, mais n'empêchent pas les courses de Maisons-Laffitte
Paris, 4 juillet. — Les « lads » ont continué, dimanche matin, leurs tentatives de débauchage et ont, en partie réussi, et des défections se sont produites chez différents entraîneurs.

MENUS INCIDENTS

Lorsque le train amenant les chevaux de Chantilly est arrivé en gare de Maisons-Laffitte, les grévistes se sont massés près de la station pour manifester.
Le chef de gare a fait réfuler le train en attendant l'arrivée des forces de police.
Quand la gendarmerie est arrivée, le train a pu rentrer en gare ; les chevaux ont pu débarquer et gagner le paddock, suivis de loin par les manifestants qui poussaient des cris divers et chantaient l'« Internationale ». Les grévistes se sont alors réunis sur le rond-point Montaigne pour attendre les chevaux de Maisons-Laffitte, qui sont conduits à la main de leur centre d'entraînement au champ de courses.
Au passage d'un cheval conduit par le beau-père de M. Bariller, des démonstrations violentes se produisent, et le capitaine de gendarmerie doit intervenir avec sa troupe pour réfuler les manifestants. La colonne des grévistes reprend sa marche dans la direction du Val des soupes communistes.
Chemin faisant, elle croise les chevaux de M. Woodland, conduits à la main. Les gendarmes qui les escortent, pour éviter des incidents, prennent le galop. Il s'ensuit une bousculade qui met aux prises, individuellement, des cavaliers et des « lads ».
Un gendarme ayant pris la casquette d'un gréviste qui l'injurait, M. Craissac va trouver le préfet et lui dit :
— Les gendarmes manquent de sang-froid. Si cela continue, nous ferons appel à la garde nationale du prolétariat, aux terrassiers !

LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Au signal, l'Inconnu s'est élancé en tête et a mené grand train devant Verdun et Sea Sack, qui le seraient de près. L'ordre ne subissait aucune modification jusqu'à l'entrée de la ligne droite, où Verdun, dans un démarrage foudroyant, laissait sur place ses adversaires. Malgré tous leurs efforts, Sea Sack et Moulins-la-Marche n'ont jamais pu mettre en doute la victoire du baron M. de Rothschild, qui a gagné, comme dans le Grand Prix de Paris, de deux longueurs et demie. Hérouval prenait la quatrième place derrière Sea Sack et Moulins-la-Marche.
Voir en Vie Sportive les résultats complets des courses.

LE CENTENAIRE DE WAGRAM

Une manifestation plébiscitaire à Paris
Paris, 4 juillet. — Plusieurs centaines de personnes, répondant à l'appel adressé par le comité de la Jeunesse plébiscitaire de la Seine, à l'occasion du centenaire de Wagram et du cinquantième anniversaire de Solferino, se sont réunies, dimanche après-midi, à deux heures et demie, devant la statue « Quand même », rue des Tuileries.
Précédés du drapeau de la Jeunesse Plébiscitaire du ter arondissement, et encadrés par un cordon de gardiens de la paix, les manifestants se sont rendus devant la colonne Vendôme au pied de laquelle ont été déposées deux couronnes.
Après avoir fait le tour du monument, le cortège se dirigea par la rue de Rivoli, la place de la Concorde et l'avenue des Champs-Élysées vers l'Arc-de-Triomphe de l'Étoile, pour déposer deux autres couronnes : « Aux héros de Wagram. — Le Bloc patriote ».

M. BARTHOU À LA SORBONNE

La distribution des prix aux mécaniciens-chauffeurs
Paris, 4 juillet. — M. Barthou, ministre des Travaux publics, a présidé, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, la distribution des prix de la Fédération générale professionnelle française des mécaniciens, chauffeurs, électriciens des chemins de fer et de l'industrie.
Répondant au discours de bienvenue de M. Hublot, président de la Fédération, et à celui de M. Rogues, directeur des cours, le ministre a dit combien il était heureux de se trouver au milieu de cette magnifique fête du travail qui célèbre le vingt-cinquième anniversaire de la loi sur les syndicats professionnels.
Il a félicité la Fédération de l'usage qu'elle a su

La Grève des Inscripés Maritimes

M. Ditté, président du tribunal civil de la Seine, rend sa sentence d'arbitrage
Paris, 4 juillet. — On sait que le ministre de la Marine avait désigné M. Ditté, président du tribunal civil de la Seine comme arbitre pour solutionner les points en litige dans le conflit divisant les inscripés maritimes de Marseille et les armateurs de ce port.
L'arbitre avait à se prononcer sur quatre points : 1. Le repos hebdomadaire ; 2. Les compensations pécuniaires à allouer pour les jours de repos non accordés ; 3. Sur l'organisation du travail à bord.
En ce qui concerne le repos hebdomadaire, M. Ditté est d'avis que ce repos doit être accordé à tous les hommes qui ne font pas partie de l'équipage de pont, ou compensé par un congé équivalent avec solde.
En ce qui touche l'organisation du travail à bord, l'arbitre déclare que c'est au capitaine seul qu'il appartient de le réglementer et de fixer le jour de repos hebdomadaire.

LES TREMBLEMENTS DE TERRE

Nouvelles secousses à Messine
Messine, 4 juillet. — Ce matin, à 3 heures, une secousse de tremblement de terre a été ressentie. Cet après-midi, à 2 heures 25, a eu lieu une deuxième secousse assez forte, accompagnée d'un bourdonnement et suivie d'une autre secousse plus légère.
Enfin, à 2 heures 45, une troisième secousse s'est produite.
D'autre part, dans la matinée, un violent incendie s'est déclaré sous des décombres, près du torréfacteur de Bocchetta. Les soldats et les matelots ont réussi à se rendre maîtres du feu.
Deux secousses de tremblement de terre se sont produites dans l'intervalle de 5 secondes.
La terre tremble en Perse
Tiflis, 4 juillet. — Deux secousses de tremblement de terre se sont produites dans l'intervalle de trois secondes.

Contre le voyage du Tsar en Italie

Une campagne de protestation
Rome, 4 juillet. — Le comité de protestation contre la visite du tsar en Italie, composé de députés républicains et socialistes, organise une agitation dans toute l'Italie.
Il publiera prochainement son premier manifeste.

LE LANCEMENT DU "DANTON"

L'opération a lieu sans incident
Brest, 4 juillet. — Le lancement du Danton a eu lieu dimanche après-midi avec plein succès.
Pour éviter l'échec qui marqua la manœuvre d'il y a trois semaines, les dispositions les plus minutieuses avaient été prises.
L'amiral Boué de Lapeyrière et le contre-amiral Adam, major général, avaient encore longuement visité, ce matin, les travaux.
A deux heures vingt, cet après-midi, un roulement de tambour a appelé tout le personnel ouvrier au poste de mise à la mer. Le scage de la saravate a eu lieu à deux heures et demie et le Danton a pris la mer, salué par d'unanimes acclamations.

LE "ZEPPELIN" ARRIVE A METZ

Metz, 4 juillet. — Le dirigeable allemand Zeppelin-I est parti de Biberach samedi à 11 heures du soir.
Passant au-dessus de Bitche, Sarreguemines et Saint-Avold, après une excellente traversée, le dirigeable a atterri devant le hangar de Frescaty, à 8 h. 20.
Le major Spiering a été félicité par le gouverneur militaire de Metz.
Le dirigeable, avant d'atterrir, a effectué plusieurs virages autour du hangar dans lequel il est entré à 8 h. 30.
Une foule considérable entourait la place dont deux bataillons de troupes défendaient l'accès.

Un rapide dérailé près Chantilly

Paris, 4 juillet. — Le rapide Paris-Bruxelles, qui venait de Paris, a dérailé vers 9 heures, au pont des Liens, avant Chantilly. Un wagon et le fourgon de queue ont été presque complètement démolis.
Le wagon-poste a été en partie défoncé et une partie des lettres qu'il contenait s'est éparpillée sur la voie.
Un garde-frein a reçu quelques blessures peu graves.
La voie étant restée obstruée, on a dû assurer le service par transbordement, et les entraîneurs de Chantilly ont emprunté la ligne de Pontoise pour expédier leurs chevaux à Maisons-Laffitte.
On croit que l'accident est dû à un affaissement de la voie descendante, par suite du mauvais temps.

Attentat criminel contre un train près Albi

L'un des coupables se suicide
Albi, 4 juillet. — Deux jeunes gens ont tenté de faire dérailler un train de ballast sur la ligne d'intérêt local d'Albi à Saint-Juery, en plaçant de grosses pierres sur la voie ferrée, sur plus de huit mètres de longueur.
Le mécanicien du convoi ayant aperçu à temps l'obstacle, put arrêter assez vite pour éviter un accident.
Les auteurs de l'attentat furent vivement poursuivis par les employés.
L'un d'eux put s'échapper, mais l'autre se suicida en se jetant d'une hauteur de 34 mètres, du haut du viaduc de Oulès, dans un ravin.
Le mort a été instantané.

La XXIV^e Fête régionale de Gymnastique A ROUBAIX

Le mauvais temps contrarie le succès des réjouissances. — Le terrain de fête et des concours rendu inabordable par des pluies torrentielles. Les concours ont lieu dans les locaux des sociétés de gymnastique. — La fête de l'après-midi, présidée par le général Davignon, se déroule sous l'averse

Il ne faut, décidément, jurer de rien ! Qui eût dit, samedi, lors de la splendide retraite aux flambeaux déroulant ses longues théories de feu à travers les rues de Roubaix, sous la voûte étoilée, que la journée de dimanche ne serait pas, elle aussi, magnifique ? Tout le monde y comptait. Mais, cruelle déception, au lieu d'un ciel d'azur et d'un soleil de flamme, nous avons eu, durant toute cette

Les concours des catégories A et B ont eu lieu au local de la Roubaissienne, rue Chanzy ; ceux de la catégorie C au nouveau local de l'Ancienne, rue du Grand-Chemin ; ceux de la catégorie D à l'ancien local, rue du Moulin ; les concours spéciaux et de pupilles à l'ancien Peignage de l'Époule et les ensembles du concours en section à l'école communale de la rue du Moulin.



LE CENTRE DE LA TRIBUNE OFFICIELLE
MM. Eugène MOTTE, RICHARD, le Général DAVIGNON, G. WATTINNE

journée, des averse torrentielles qui ont irrémédiablement compromis le succès d'une fête qui s'annonçait sous de si heureux auspices.
A vrai dire, les gens qui ont l'habitude de consulter le baromètre et la girouette du clocher de Saint-Martin, hochaient la tête, samedi soir, quand on leur parlait du temps. La colonne mercurielle baissait quelque peu et la girouette avait une tendance à passer du nord-est au nord-ouest. Et puis, le soleil s'était couché dans l'eau », comme on dit. Mais de là à croire qu'un nouveau déluge allait nous dévaler, il y avait de la marge !
 Bref, nous devons commencer par constater que la XXIV^e fête régionale de gymnastique, si bien préparée par un comité actif et dévoué, n'a pu obtenir

La réception du général Davignon
Le général Davignon, commandant le 1er corps d'armée, représentant officiellement le général Fiquart, ministre de la guerre, est arrivé en landau à la Mairie provisoire, vers midi, en compagnie de son officier d'ordonnance, le capitaine de Saint-Haouen, du 6e chasseurs à cheval. Il était en grande tenue. Peu après, arrivaient : MM. Lyon, recteur de l'Université de Lille et Prêlat, directeur départemental de l'enseignement primaire, délégué officiel de M. le ministre de l'Instruction publique.
 Ces autorités ont été reçues dans la salle des séances du Conseil municipal par M. Eugène Motte, maire, entouré de ses adjoints et de la plupart des



LA PRÉSENTATION DES DRAPEAUX (Au premier plan le drapeau régional)

tout le succès qu'elle devait avoir. De cela, il ne faut rendre responsable que le temps qui fut décidément contre Roubaix.

LA MATINÉE

A deux heures, alors que, dans les rues du centre, l'animation commençait à décroître, le ciel, encore moutonné laissait prévoir une belle journée. Mais peu après, un orage éclatait qui gâta toutes choses.
A 5 heures et demie, quand le réveil en fanfare fut donné, sur la Grande-Place, par la clique des sapeurs-pompiers, la pluie avait cessé. Mais cette accalmie ne devait pas être de longue durée ; une demi-heure plus tard, de nouveaux nuages crevaient en averse, d'abord anodines, plus tard furieuses.
Mais la pluie du matin n'effraya personne. N'est-ce pas souvent l'annonce d'un beau jour ? Aussi est-ce pleine d'ardeur et d'espoir que les sociétés se dirigent vers le terrain de fête pour y commencer les concours. Dès 5 heures et demie, le jury y avait pris position. Le concours athlétique et le concours individuel de pupilles ont eu lieu, bien que le sol eût été fortement détrempé par les pluies.
 Mais tout a une fin. Bientôt, malgré leur belle tenue, les gymnastes durent battre en retraite et il fut décidé que les concours, en raison de la persistance de la pluie, auraient lieu dans des locaux couverts. Le matériel fut transporté par des voitures et le terrain de fête désert.

conseillers municipaux de la majorité. Etaient également présents : MM. Gustave Wattinne, président, et Vitor, vice-président du Comité d'organisation. M. Eug. Motte a prononcé le discours suivant :
 Mon général,
 Au nom de l'Administration de la Ville, au nom du Conseil municipal, et de la cité toute entière, je vous souhaite la bienvenue. Nous saluons avec affection et confiance le chef du premier corps d'armée. C'est dans ses cadres que nous avons vu servir la France et la République en nos heures de jeunesse. C'est dans ses rangs que, jeunes recrues, nous avons éprouvé le premier frisson patriotique quand nous fut présenté le drapeau. C'est vers ses rangs que se dirigent nos enfants maintenant que nous sommes dans l'âge mûr et nous sommes heureux de vous les confier tant votre réputation est établie, d'énergie, d'endurance, de prudence, et d'affection du troupeau.
 Nous saluons avec déférence et amitié le représentant officiel du ministre de la guerre à la 24^e fête régionale de gymnastique, M. le Ministre aurait rencontré en notre ville le même chaleureux accueil qui vous saluera tantôt. Roubaix aime ceux qui lui permettent de poursuivre sa carrière laborieuse sous la protection d'une armée puissante et disciplinée. Notre ville s'intéresse vivement à toutes les œuvres d'éducation physique, de préparation militaire. Elle se joint de tous ses efforts de l'année, au sein de comités de gymnastique, Roubaix est conduite dans des conditions aussi spontanées que loyales le chef de l'armée, le ministre de la République, le commandant du corps d'armée et le Comité régional des organisations